

Enbatu

Konponbidearen aldeko
manifestaldia

HEBDOMADAIRE
POLITIQUE
BASQUE
15 décembre 2011
n° 2207
1,30 €

**Lucien
Etxezaharreta**

**Maiatzek
30 urte**





EH Bai première étape du nouveau cycle

FINALEMENT, comme le soulignait un militant d'AB lors de l'AG du 3 décembre à propos des élections législatives, tout est question de timing. En effet, personne, ni dans les interventions, ni dans les motions, n'a remis en cause la coalition EH Bai. La motion 1 voulait parvenir à une alliance entre EH Bai et EELV, la motion 2 privilégiait la reconduction d'EH Bai seule. Ainsi, que l'on en fasse un bilan positif ou mitigé, la coalition abertzale de gauche est un acquis de ces dernières années que plus personne ne conteste. D'autant que les AB-kide avaient préalablement et massivement voté pour un amendement qui affirmait que si la proposition d'alliance avec EELV «offre des marges de progression et des perspectives intéressantes sur de nombreux thèmes, il nous faut d'abord en discuter librement avec les autres sensibilités abertzale. Notre volonté d'éviter des candidatures de témoignage et notre recherche d'une efficacité bien meilleure sont incontournables dans notre stratégie mais ne doivent pas conduire à de nouvelles divisions». Batasuna, dans l'interview de la semaine passée, ne dit pas autre chose, même si les mots sont différents: «nous estimons qu'une alliance électorale avec des forces non-abertzale doit être la conséquence d'une réflexion plus profonde sur la problématique du Pays Basque, et non quelque chose à court terme et sans engagement. D'autre part, c'est au nom d'EH Bai que ces discussions doivent se mener». Pas de niet définitif de la part de Batasuna à ce qu'il soit discuté d'alliances avec des non-abertzale, mais une condition: que cela soit fait dans le cadre d'EH Bai. C'est-à-dire, dans un deuxième temps. Le problème ne se pose donc pas sur le fond, mais bien sur la forme.

La reconduction d'EH Bai, actée par l'AG d'AB puis par celle de Batasuna, priorise le renforcement du travail entre abertzale. L'idée, simple, est de mettre à profit le contexte nouveau pour retisser des liens forts au sein de la «famille» avant d'aller discuter avec les autres. Pas question de renoncer à quoi que ce soit ni

dans les pratiques ni dans la vision politique, l'objectif est de consolider un socle abertzale débarrassé du fléau des guerres intestines. Enfin libérés du poids de la division, les abertzale réunis pourront travailler sur les seules questions qui vailent: comment faire progresser une conscience basque en Iparralde, comment parvenir à obtenir la reconnaissance institutionnelle pour ce territoire, pour l'euskara, comment améliorer la vie quotidienne des habitants de ce territoire en proposant une alternative au capitalisme destructeur? Ces interrogations, les abertzale les portent depuis toujours, mais ils ne sont plus les seuls. D'autres sensibilités, présentes à la manif de samedi y travaillent aussi. Impossible de ne pas en tenir compte et d'avancer sans elles. La belle photo de samedi dernier qui rassemblait les principales forces de gauche par delà leur sentiment d'appartenance nationale démontre clairement que le combat citoyen pour le respect des libertés et des droits est l'avenir, le pont du travail en commun.

Engageons-nous donc sans hésiter dans le calendrier acté par AB et par Batasuna: une campagne des législatives EH Bai 2012 puissante et dynamique qui rende à la coalition son image de symbole d'espoirs et d'idées nouvelles. Ainsi, c'est un mouvement abertzale uni, en position de force, qui pourra aborder les échéances électorales suivantes et négocier avec des partenaires potentiels des alliances qui font bouger les lignes. Car il existe un second fait que nul ne doit négliger: seuls, les abertzale ne sont ni ne seront une alternative en Iparralde. Ni en termes de poids, ni en termes d'idées. L'on ne gagne jamais seul. Aurore Martin est là pour en témoigner, le soutien et l'écho recueillis par la jeune femme doivent autant au travail acharné des abertzale qu'aux prises de position des forces progressistes non-abertzale.

Faisons donc d'EH Bai l'outil de la réconciliation et du départ vers un rassemblement plus large qui nous placera en mesure d'accéder au pouvoir et de concrétiser nos idées.

Iribarrerri kasu

ABERTZALEEN Batasunaren ohiko Biltzar nagusia iragan da duela bi aste. Hartu erabakiak zabalki komentatuak izan dira geroztik han-hemenka. Hitz hauen helburua ez da gehiengo batek hartu dituen erabakiak berriz baloratzea, baina bakarrik azpimarratzea batzuetan nola karrikataturatuak diren ikusmolde desberdinak. Eta ABko tendentziak aipatzean, karrikaturan sartzen hasten gira dudarik gabe. Froga bat behar balitz hobeki ulertzeko, aski da jakitea, han zirenek badakite, erabaki gehienak kontsentsualak izan zirela: urteko bilanak, norabide nagusiak, antolakuntza orokorrak, eztabaida gutti sortu zituzten. 2012ko legebiltzarreko hauteskundeek dute giroa berotu, azken gaia ginuen. Ez dira desberdintasunak ukatu behar, desberdintasunak badira, ez dira eztabaidak isildu behar, eztabaidak izan dira, ez dira frustrazioak ezkutu behar, Biltzar nagusiak sortu ditu frustrazioak dudarik gabe. Baina diren heinean kokatu behar dira. Ez gutiago. Ez gehiago. Galdera ez da hola pausatua izan biltzar nagusian, baina laburbiltzeko tenorean, nola ez onartu galdera nagusia izan zela: nun da lehentasuna? Zein da lehentasuna? Ez dea normala batzuek abertzaletasuna beste sektore batzuei zabaldu nahi izatea? Ez dea normala abertzaletasuna hobeki ezagutaraztea

nahi izatea, abertzaleak ikusgarri izan daitezen nahi izatea, eta bereziki kostaldean? Nork sala dezake estrategi horren abertzaletasunaren eskasa? Bestaldetik nola parekatu ezker abertzale bateratzeari lehentasuna eman dioten kideak arrazizta batzuekin? Ez ahal da ulergarri hamar urteko zatiketa lehenik gaintzea, zatiketaren zergatiak ezabatuz? Ez ahal da ulergarri ezker abertzale indar azkar bat sortzea ahal bezain laster, herri hauteskundeeri begira? Biltzar nagusiak horretarako dira. Alderdi demokratiko guziek bizi dituzte holako eztabaidak. Biltzar nagusi denboran zenbaitzuk azpimarratu nahi ukan dute gehiengoaren adostasuna gai askoren inguruan. Kasik azken bozkaldiaren inpaktua ttipitu, neurtu, indargabetu izan behar balitz bezala. Gauzak deblauki idazteko, zatiketa baten beldurra hedatua zen azken egunetan, jakin gabe, nondik eta nola sortua zen. Horrek esplikatzen ahal ditu, aitzinetik aipatu parte-hartzeak. Biltzar nagusiak ez ditu strategiak konparatu edo neurtu, Biltzar nagusiko gehiengo batek hautu bat egin du: lehenik ezkerreko abertzaleen batasuna lortzea. Idazkari berriaren ildo nagusia izanen da hori. Horrek ez ditu baztertzen beste egin beharrak, abertzaletasuna indartzea, ulertaraztea, ikusgarria bihurtzea.



Un avant et un après

● Peio Etcheverry-Ainchart

C A y est, l'année 2011 touche à sa fin et chacun s'apprête à entrer dans le tourbillon congé payo-commercialo-gastronomico-éthylco-religieux de Noël et du Nouvel-An. Bien sûr, *Enbata* étant une revue politique et non un catalogue promotionnel de grande surface, il ne m'incombe guère de consacrer cette chronique à des idées de cadeaux, mais à parler des affaires de la Cité.

ETA: «voilà, c'est fini»...

Or en l'occurrence, il me semble que le cadeau 2011 fut, sur le plan politique. J'ai même tendance à penser que l'histoire du Pays Basque retiendra ce millésime accompagné d'un avant et d'un après. Le 20 octobre dernier, ETA annonce «l'arrêt définitif de son activité armée». Après plus de cinquante ans d'existence, l'organisation clandestine franchit un chemin supplémentaire —et probablement irréversible— vers sa disparition. Cette décision ne survient pas maintenant par hasard. Il s'agit de l'aboutissement d'un processus engagé presque insensiblement depuis près de vingt ans, qui a vu la gauche abertzale inverser ses logiques de fonctionnement: à l'origine créé et guidé par une direction militaire, le mouvement politique, pourtant frappé d'illégalité dans l'État espagnol depuis le tout début des années 2000, a fini par s'affirmer face à elle puis à prendre totalement la main. Pour autant, ce qui peut s'apparenter à une «défaite militaire» ne s'accompagne pas moins d'une certaine «victoire politique» —pour reprendre l'expression de l'excellent Jean-Pierre Massias, qui me doit désormais un bon apéro.

En effet, l'annonce d'ETA suit de quelques jours la signature à Saint-Sébastien de la déclaration d'Aiete, lui réclamant ce pas en avant vers la sortie mais invitant également les États espagnol et français à s'engager dans un processus de résolution du conflit, dont est reconnue la nature politique, ce qui est une nouveauté majeure. Cette annonce s'accompagne aussi de deux succès électoraux consécutifs qui imposent la gauche abertzale comme la deuxième force politique au Pays Basque Sud, après un déclin quasi ininterrompu depuis la fin des années 1980.

... mais c'est là que tout commence

Cette rentrée politique est donc peut-être appelée à rester marquée d'une pierre blanche dans l'histoire contemporaine de l'Europe, comme celle ayant vu la fin de son dernier conflit géopolitique, dans son expression armée du moins, à défaut de l'avoir encore résolu dans son fondement politique. À cet égard, et pour paraphraser Churchill car ça fait toujours «classe» dans les chroniques, «ce n'est pas la fin, ni le début de la fin, peut-être est-ce la fin du début». Car tels restent les chantiers à mettre en place, qui demanderont du temps et une bonne volonté partagée: celui de la «démilitarisation» du problème, celui de la recherche d'une solution démocratique à ce dernier, celui de la construction de la paix et du vivre-ensemble au sein d'une société déchirée par plusieurs décen-



nies de souffrances et de rancunes...

Des chantiers très compliqués, car la paix et la réconciliation ne se décrètent pas. Mais comment penser que ce qui fut possible en Afrique du sud après les horreurs de l'apartheid ne pourrait l'être au Pays Basque? Dans ce chemin qui s'annonce long et sur lequel les obstacles ne manqueront pas, la première chose est de marcher du même pas. Certes, les appels à l'unité sont aussi nombreux dans notre histoire que les exhortations à la résistance, à la mobilisation, à la fin de ceci ou au respect de cela. Je n'aime guère les sermons sur la montagne mais mon sentiment après l'AG d'AB me porte à faire le vœu suivant pour 2012.

Sophrologie politique

Aujourd'hui, on s'engage dans la voie vers la réunification du mouvement abertzale après 10 ans de fracture. Certain(e)s parmi nous ont des doutes, dans toutes les tendances; et c'est normal! Si cela peut en rassurer, je fais ici mon coming out. Pendant 10 ans, j'ai pris des coups et j'en ai donné. En le disant, je fais mon autocritique sur la forme, parfois maladroite, mais en aucune manière sur le principe car s'il fallait le refaire je le referais. Si le débat est le plus souvent —et heureusement— resté celui des idées, il a pu générer des blessures. Celles que j'ai infligées ou reçues sont toujours là, parfois vives. Et de fait, j'avoue devoir faire un travail sur moi-même pour dépasser mes craintes, mes méfiances, mes rancunes. Je suis sûr que les militants de Batasuna que je rencontre en font de même à mon endroit et je les remercie de parvenir à si bien cacher les rictus de leurs efforts.

Cette séance de sophrologie politique sera encore longue mais l'unité est à ce prix, et je suis convaincu du fait que cette unité est nécessaire si l'on veut vraiment faire avancer l'abertzalisme. Bien sûr, unité ne signifiera jamais unanimité. Comment penser que quand deux conducteurs sont capables de se friter sur une question de priorité à droite, des dizaines de milliers de militants abertzale seront spontanément d'accord sur la nature ou les rythmes du processus de libération nationale et sociale de leur pays? Aujourd'hui que les principales pommes de discorde ont disparu, il est temps d'aller de l'avant et de savoir saisir les opportunités de l'heure. À ce titre, si 2011 est un tournant, j'espère que 2012 sera une avenue.



CETTE SEMAINE

TARTARO

S'EST ÉTONNÉ

●●● que le chef des services sanitaires russe, Guennadhi Onichtchenko, demande à la population de ne pas participer aux manifestations anti-Poutine parce que les rassemblements de masse dans les rues «favorisent la diffusion rapide des virus et infections respiratoires». Peine perdue, car en Russie on connaît la moujik.

●●● qu'au moment où le Sénat vote la proposition de loi accordant le droit de vote et d'éligibilité aux étrangers aux élections municipales, un sondage montre que 67 % des Français de moins de 35 ans y sont favorables, 56 % des 35 à 49 ans, mais seulement 42 % des plus de 65 ans. De Gaulle avait raison, la vieillesse est un naufrage.

●●● que certains déplorent un regain de sentiment anti-Allemand suscité par la crise des dettes souveraines dans la France profonde. Méconnaissance de l'histoire: jusqu'en mars-avril 1944, 95% des Français collaboraient activement ou passivement avec l'occupant nazi. La collaboration était plus facile avec Adolf?

●●● et réjouit de l'attribution du prix Eusko Ikaskuntza - Ville de Bayonne du meilleur documentaire à Ramuntxo Garbizu pour sa vidéo intitulée «Dans le port tout n'est pas forcément bon» dénonçant les problèmes de pollution du port de Bayonne. Avec Ramuntxo les histoires ne se terminent jamais en eau de boudin.

●●● pas tant que ça du énième changement de président et d'entraîneurs à l'Aviron en l'espace de quelques mois. A l'Aviron, on tient mieux le bar que la barre.

●●● et réjouit du grand succès populaire rencontré par la 46^{ème} édition de la foire du livre et du disque de Durango avec plus de 130.000 visiteurs. A chacun sa foire culturelle: le jambon pour Bayonne, le bouquin pour Durango.



Maiatz literatur aldizkariak 30 urte

Heldu den otsailean 30 urte eginen du Maiatz literatur aldizkaria lehen aldikotz agertu zela. Hiru hamarkadaren buruan, sekulan bezain bizkor, hastapeneko indar eta ilusiotik izpirik galdu gabe, dirau aldizkariak.

Parisetik itzuli berria zela, Lucien Etxezaharretak bere inguruan bildu zituen orduan Iparralde hontan euskaraz idazten zuten lagun andana bat (ikus argazkia). Horrela sortu zen Maiatz. Geroztik, urteak jin urteak joan, Lucien izan da aldizkariaren kudeatzailea, aldizkariaren gida eta arima hobeki erran. Maiatzen ibilbidea 30 urte horietan zein izan den kondatzen dauku.

E NBATA: 30 urteko bizitza ez da gutti literatur aldizkari batentzat. Nola ospatuko du Maiatzek 30. urteburua?

Lucien Etxezaharreta: Ospakizun, komemorazio eta omenaldi askitxo egiten da gure bazterretan, bereziki zerbait edo norbait zendua delarik! Baliatu ginuen 25. urtemuga idazle munduaren biltzeko Glain Baionako elkartetxean, 2006ean. Urte berean, abenduan, Durangoko Argizaiola "euskaraz literaturari argi emaita gatik" eskuratu ginuen. Ospakizunek ez dute balio ez baldinbada olde berri bat hortarik sortzen. Ez dut uste gauza handirik eginen dugun, menturaz bazkari bat, hala ere, euskal kulturaren ohidurari jarraitzeko, iduriz horrek efektu erakargarria baititu... Dena den, gure ohizko maiatzeko "Solaldietan" nonbeitik gaia aipatuko dugu. Literatur mundua ez da, ospakizun gune bat: bakartasuna eta isiltasuna eskatzen du. Hargatik aldizkaria jendearen biltzeko egitasmoa ukanez, aitzaki on bat da: hasieratik funtsean hala izan zen.

Enb.: Gauza araroa izan zen soilik literatur-gintzaz ari zen aldizkari baten sortzea lehenbiziko aldiz Iparralde hontan. Nola eta norekin hasi zenuten Maiatz?

L. E.: 80ko hamarkada aintzin, xede eta gogotak baziren: gogoratzekoa da bilkura bat Beloken egin zela, Piarres Xarriton doi bat bultzatzaile, idazle ekarriak ziren jende andana bilduz, baina hortik atera ginen batzuentzat argi zen bi mundu baginela: alde batetik jende "instalatu" bat, ez dut erranen "establishment" bat, baina bazen hortarik, apezak edo apez mundutik hurbil, Herria astekariaren ingurukoak, Gure Herria, berriki gelditua zen aldizkari lagun batzuek eta funtsean Gure Herria-ri jarraipen baten emaiten zen xedea nonbait. Baginen bestalde batzuek, esperientziak eremanak genituenak, nola Herria astekariaren berean, beste aldizkari atipiko batzuetan nola Hitz, 74 eta 76-en artean, Ikasle aldizkaria, Amaia taldeko argitalpenetan... Hor bazen belaunaldi berri baten mamia: adina alde batetik, unibertsitatera lehen aldikotz heltzen zen belaunaldia, Seminariotik pasatu ez zena, maiz orduko mugimendu abertzaleetan lehen urratsak eginak. Eta bazen ere hego Euskal Herriko orduko kalda, Franco-k leher egina zuela azkenean eta libertate gogo gaitza bazela. Hemen ere gobernu eskuindarren pizua orokorki mundu progresistak ezin zuen jasan gehiago. Horretan Mitterrand-en heltzea boterera gaitzeko katilisia izan zen. Irrati libreen garaia eta nihaur ere berriki itzulia nintzen Pariseko langune interesgarri baina arrotzetarik. Horrela dotzena bat lagun ginen, erraz elgar konprenitzen genuenak eta consensus handi batean ginenak: behar zela nonbeit inarrosi gure euskarak mende hortan jasaiten zuen kontserbatismo zerbaitetik inposatzen zion itxura, bai gaien bai formen aldetik.

Enb.: Hastapen batean xede eta helburu zehatzak finkatzea ez da lan erretxa. Zeri eman zenioten lehentasuna?

L. E.: Egia erran ez ginen gehiegi analisis zehatzetan sartu, adiskidetasuna zen gure artean eta ez ginuen ikuspuntu kontrajarriak. Bakarra doi bat mindu genuena Piarres Xarriton izan zen, halako indarrak erabilirik bere kultur aldizkaria nahiz, ohartu zen laster ez zela gure bidea. Aldizkariatik hasi ginela oroitarazi behar da: jende

“Hizkuntzaren lantzea da idazle baten lehen lana nonbait: hor du bere kalitatea lortzen ere.”

“Etorkizunari begira, berrikuntza, sorkuntza eta hizkuntzaren egokitze eta lantzea dira literatur munduaren eginbide.”

ezberdinen biltzeko aitzaki ona baitzen. Argi ziren xedeetan, gure euskal mundua zen bezala aipatzea zela: uste dut senditzen genuela denek hitz hartzea askapen bide zela, gure minak erran behar zirela, gure herria ez zela gune folkloriko bat, euskaraz kondatu behar zela gure bizia, mende osoan hainbeste idazle erdaldunek guretzat moldatu eremu bukolikoa ez genuela onartzen. Gogoratu behar da nolako krisi eta hondamen sakonean sartuak ginen orduan: ekonomia errekarat ari, laborari etxeen husteak, eskolak eta telebistak ekarri aldakuntza handiak, masa turismoa sartua gure bazterretan, duintasun eza kolonialismo zerbaiti buruz. Horretaz gure euskarazko literaturan hitzik ez, Etxamendi edo beste bakar batzuen eresi mingarria ezik. Bazen ere esperantza handi bat mugimendu abertzaleak, bistan dena sortzen zuena, baina itzulpenik ez zuena literaturan. Horrela lehen urrats horiek aldizkarian nabari

Fleurs

NOTRE objectif le plus clair était de parler de notre monde basque tel qu'il était: je crois que notre sentiment commun était que la possibilité pour chacun de prendre la parole était la voie de la liberté, que nous devions dire notre souffrance, que notre pays n'était pas un espace folklorique, que nous devions raconter notre vie en basque, que nous n'acceptions plus ce monde bucolique que tant d'écrivains avaient construit pour nous, un siècle durant, dans des langues autres que l'euskara. Il faut se souvenir de la mesure de la crise et de l'effondrement dans lesquelles nous nous débattions à cette époque: une économie en perte de vitesse, les fermes qui se vidaient, les bouleversements majeurs apportés par l'école et la télévision, l'irruption dans notre pays du tourisme de masse, la perte de dignité face à cette nouvelle forme de colonisation. Notre littérature en basque ne disait pas un mot sur ces bouleversements, à l'exception des plaintes d'un Etxamendi et de quelques rares autres. L'émergence du mouvement abertzale avait naturellement suscité une grande espérance, mais elle n'avait pas de traduction dans la littérature. Maiatz fut le lieu d'expression de ces premiers pas: d'une certaine façon une forme de provocation, d'humour, de colère, de souffrance, qui est la voie vers l'accomplissement esthétique. Si



Lucien Etxezaharreta

2011KO ABENDUAREN 15AN

GOGOETA, EZTABAIDA ETA FORMAKUNTZA TRESNA

JEAN GADREY, PROFESSEUR EMERITE D'ECONOMIE, MEMBRE DE LA COMMISSION STIGLITZ SUR LES NOUVEAUX INDICATEURS DE RICHESSES

Des pistes de solutions à la crise actuelle

Tout cela passe par une mobilisation contre le "mur de l'argent"



**Collectif pour
un audit citoyen
de la dette publique**

www.audit-citoyen.org

Suite et fin de l'article
de Jean Gadrey professeur émérite
d'économie, collaborateur
d'Alternatives Economiques,
membre du Conseil Scientifique d'ATTAC
et de la Commission Joseph Stiglitz
sur les nouveaux indicateurs de richesses.
Après la présentation des origines
de la crise, voici des pistes
de solutions envisageables.

À court terme (dès 2012)

❶ Obliger la BCE à prêter directement
aux États en difficulté et annuler la partie
illégitime de leurs dettes sur la base
d'audits citoyens. Cela couperait les ailes
aux marchés et à leurs agences. On y
viendra, sauf éclatement dramatique de
l'Europe. Mais en cas de refus dans l'im-
médiat, des solutions nationales existent,
sans quitter l'UE ni l'euro.

On en trouve dans le livre de l'écono-
miste Jacques Généreux «*Nous, on peut !*»
(p. 121 et suivantes et p. 99-100) et dans
les propositions de l'économiste Alain
Grandjean (www.alaingrandjean.fr) et de
la FNH⁽¹⁾ : passer par un organisme public
national de crédit qui pourrait légalement
emprunter à la Banque Centrale Europé-
enne (BCE).

▼
"Franses Estatuan,
erreforma fiskal baten bidez,
garapen ekonomikoaren zain egon gabe,
100 miliar euro urtero itxoiten ahal dira,
zor publiko arrazointsu baten mailarat itzultzeko,
eta lanpostuak sortuko dituen trantsizio
ekologiko eta sozialarentzat behar diren
material eta jendetan inbertitzeko."

Une proposition «*nationale*» (mais avec
l'idée qu'elle soit adoptée par d'autres
pays) est retenue aussi bien par Jacques
Généreux que par Thomas Coutrot ou
plus récemment Jacques Sapir (Le Mon-
de du 2 décembre).

Elle consiste, en France par exemple, à
«*réquisitionner*» la Banque de France pour
une période temporaire afin qu'elle cré-
dite le Trésor Public de plusieurs centai-
nes de milliards d'euros à un taux
d'intérêt très faible, par exemple 0,5%.

Avec cette création monétaire, le Trésor
rachèterait en priorité les obligations
détenues par les non résidents, le tout
aboutissant à une forte baisse des char-
ges d'intérêt sur la dette française.

«*On criera à la rupture des traités. Mais
aucun moyen n'existe pour expulser un
pays de la zone euro.*»

Il y aura certes des mesures de rétorsion
envisagées, mais il y aura aussi d'autres
peuples qui y verront une issue. →



Jean Gadrey

Et cela ferait une énorme pression pour changer le statut et les missions de la BCE. Quant au risque inflationniste lié à cette «*planche à euros*», il est très faible dans le contexte actuel.

D'autres dispositifs nationaux sont évoqués : emprunt «*forcé*», comme l'a fait la Californie en 2009 et le premier gouvernement Mitterrand forçant les plus riches à acheter des obligations à deux ans (propositions de l'économiste Jean-Paul Fitoussi⁽¹⁾), taux minimum de détention d'obligations nationales par les banques françaises (J. Généreux)...

Et bien entendu, des audits citoyens pouvant déboucher sur l'annulation partielle de la dette décidée unilatéralement mais «*légitimement*».

Si on ajoute à cela la proposition de la FNH (a priori réservée aux grands investissements de la transition écologique et sociale), cela fait beaucoup de solutions possibles, bien que toutes exigent, à des degrés divers, un bras de fer en Europe (avec des alliés possibles) mais dont aucune ne suppose de sortir de l'euro.

2 Une réforme fiscale réduisant fortement les écarts de revenu et de patrimoine, par le bas et par le haut. Cela s'est fait dans le passé, en France comme aux Etats-Unis.

On peut en attendre, sans invoquer la croissance, 100 milliards d'euros par an pour la solidarité nationale, pour revenir à une dette raisonnable et pour les investissements matériels et humains d'une transition écologique et sociale créatrice d'emplois.

Selon des estimations issues de rapports officiels, les niches fiscales et sociales créées depuis 2000 privent l'État de 100 à 140 milliards de recettes annuelles.

Certaines sont défendables au nom de l'intérêt général (fiscalité incitative utile si l'efficacité est prouvée), mais une bonne moitié au moins est constituée de cadeaux aux riches, baptisés investisseurs, et aux entreprises, surtout les plus grandes.

Ces niches légales ne comptent pas les modifications du barème de l'IR, autre facteur de perte de recettes, ni la fraude fiscale, ni la fraude aux cotisations sociales, ni l'évasion dans les paradis fiscaux.

3 Une séparation des banques d'affaires et des banques de dépôt. L'idée progresse nettement. Une telle séparation peut parfaitement se décider dans un cadre national, avec l'idée de faire tache d'huile.

4 Une taxation des transactions financières en commençant par l'UE. On y vient, pas assez vite. Une telle décision peut être limitée à l'UE, à un groupe de pays volontaires, et peut même commencer dans un seul pays.

5 L'interdiction des produits financiers à risques systémiques ou revenant à faire des paris sur les cours de biens essentiels ou sur les pertes d'autrui. On y vient, trop lentement.

Le Parlement Européen a voté le 15 novembre à une écrasante majorité l'interdiction des CDS «*à nu*», c'est-à-dire des assurances sur les risques des autres permettant de faire des profits spéculatifs en cas de risque de défaut sans détenir d'obligations du pays concerné. On avait comparé ces CDS à des assurances contre le risque d'incendie... de ses voisins. L'impact de la décision du PE est limité, mais cela prouve au moins qu'on peut interdire la spéculation quand on le veut.

À moyen terme (2012-2014 et au-delà)

1 Socialiser les banques ou les nationaliser/démocratiser pour les mettre en dehors de tout pouvoir d'actionnaires privés. La monnaie et le crédit comme biens publics.

Ici aussi, des mesures nationales peuvent faire l'affaire si la volonté existe de créer un pôle bancaire public et coopératif chargé d'une politique sélective du crédit (taux très faibles pour les projets d'intérêt général).

On rejoint certaines idées de la FNH de «*financer l'avenir sans creuser la dette*»⁽²⁾.

2 Des mesures (à débattre) de contrôle des mouvements de capitaux.

3 En finir avec les paradis fiscaux en s'appuyant au départ sur la reprise en main des banques nationales et européennes.

Pour les points **2** et **3** on peut penser à un contrôle public et à une taxation des mouvements entre l'UE et le reste du monde et bien entendu à l'interdiction des transactions avec les paradis fiscaux, y compris ceux de l'UE.

4 Une politique de partage du travail (décent) et de création d'emplois d'utilité écologique et sociale mettant fin aux impacts sociaux délétères du chômage.

Les propositions de P. Larrourou, homme politique français spécialisé dans les questions d'économie et partisan actif du partage du temps de travail sont utiles dans ce domaine. Voir son «*Pour éviter le krach ultime*», 2011, (chapitres 8 et 9) avec notamment ses propositions en faveur de la semaine de quatre jours à la carte ou des 32 heures.

Quand il y a au moins 5 millions de chômeurs (si on les compte tous), cette mesure devrait être prioritaire, à côté de la création d'emplois aidés de qualité pour des activités à grande utilité sociale et écologique.

Le tout étant relayé à moyen terme par les effets positifs sur l'emploi d'une grande transition écologique et sociale nécessaire. □

⁽¹⁾ www.fondation-nature-homme.org

⁽²⁾ www.ofce.sciences-po.fr/blog/?p=253

<http://bercy.blog.lemonde.fr/2011/09/20/emprunt-force-une-arme-des-etats-face-aux-marches>

⁽³⁾ Téléchargeable via <http://financerlavenir.fnh.org/propositions/financer-lavenir-proposition-et-debat-sur-linnovation-financiere/>



Krisia? Tratu txarra?

Hiritarra

"- Andresek bizi osoa eman du aurrezten. Orain beste batzuek gobernatzen dituzte kontuak.

- Inesek bere negozioa zuzendu du 36 urtez. Gaur haren iritzia ez dute aintzat hartzen.

- Arantxak ez du inoiz erabaki gehiegi hartzeko aukerarik izan, orain ez du batere hartzen.

- Bizitza osoan berorika egin diote denek Juan. Orain hasi zaizkio Juanito deitzen...

...ekonomikoki abusatzea... infantilizazioa... jaramonik ez egitea... autonomia ukatzea... tratu txarra da. Ez horrelakorik onartu!"

Zerrenda hau guziaz ez da asmatua. Ez da gaurko "krisi" fenomenoak eragiten dituen desmasien deskribapena, baina badu hala-ko itxura bat, ez?

Eusko Jaurlaritzak adinekoenganako bortizkeria salatzen du kanpaina da (hitz batzuk kendu ditut bakarrik, adina adierazten zutenak). Erabat beharrezkoa den kanpaina iduritzen zait eta egoera bortitza eta larria deskribatuz, baztertu behar diren jarrerak salatzen dituen. Arras ados.

Baina adineko jendeek bereziki, orain bazterkeria erantsia ere jasaten dute, zoritxarrez beste anitzek ere jasaten edo jasanen duguna, gauzak aldatzen ez baditugu.

Izan ere, zerrenda horri beste lerro batzuk gehitzen ahal genizkioke, gaur egungo "krisiaren" ondorioz gertatzen ari dena deskribatzeko. Adibidez:

"- Bizitza osoan demokraziaren alde borrokatu da. Orain erraten diote burtsak agintzen duela herrien eta politikaren gainetik.

- Mundu gerla edo gerla zibila jasan behar izan du zuzentasun ideien alde borrokatzen baitzen. Orain banketxeak salbatzeko sakrifikatu behar du.

- Gizon-emazteen bozkatzeko eskubidearen alde borrokatu da. Orain bozketarik gabe, notazio etxeek hautatzen dituzte gobernuak.

- Erretreta duin bat eskuratzeko bizitza osoan lanean arizan da. Orain erretretarik ez du izanen.

- Politika egiteko eskubidearen alde jokatzen du gazte-gaztetatik, alderdien debekatzearen aurka. Orain "apolitikoak" omen diren teknokrata gobernuak hartuko dute kudeantza."

Ba erranaldi hauek guziak asmatuak izanik ere, errealitate baten deskribapena dira.

Ez ote dute hauek ere arrapostu bera merezi?

Emazte-gizonak hala erabiltzea, tratu txarra da. Ez horrelakorik onartu!

PIERRE CURUTCHARRY

www.bizimugi.eu

EKOBAI

Un guide de consommation responsable sur Bayonne

Depuis le mois de Septembre, Bizi! met à votre disposition sur son site (www.bizimugi.eu) la version téléchargeable du guide EKOBAI : guide de consommation responsable et écocitoyenneté sur Bayonne centre !

Il rassemble, sur la zone de Bayonne centre les adresses de commerçants, acteurs culturels ou autres, proposant des produits ou services en bout de chaîne de systèmes à contre courant de la consommation de masse et de ses monstres tentaculaires !

Quels types d'adresses trouve-t-on dans Ekobai?

Sont listés à l'intérieur du guide les commerces ou activités exerçant dans les domaines suivants : alimentaire, cosmétique, produits d'entretien, hygiène, vestimentaire, alternative à l'achat de neuf (occasion, réparation, prêt), culturel.

Au niveau de l'alimentaire sont mis en avant les produits issus de l'agriculture paysanne et biologique, ainsi que les produits locaux dans un souci de privilégier les circuits courts économes en consommation énergétique et en émission de gaz.

Au niveau vestimentaire, le commerce équitable occupe la place pour la qualité des produits proposés et pour le respect de la dignité humaine des ouvriers œuvrant dans des conditions de travail décentes.

L'alternative au neuf est aussi une préoccupation majeure. Une bouffée d'oxygène pour le stock de matières premières et énergétiques : occasion, prêt, échange de produits ou de services, réparation sont listés à l'intérieur.

EKOBAI sur tout Iparralde !

EKOBAI n'existe aujourd'hui qu'en version téléchargeable en ligne.

BIZI! compte créer un site internet dédié au projet et faire imprimer une version «format de poche» aisément transportable.

EKOBAI sur Bayonne centre est une première étape dans une démarche globale d'extension sur l'ensemble de l'Iparralde !

Pour cela, des relais locaux vont mettre la main à la patte.

Et en s'appuyant sur la trame existante, ils n'auront plus qu'à réaliser un travail de recensement dans les villes et villages alentours.

Une première rencontre fructueuse

Dans le cadre du mois de l'économie solidaire et sociale organisée par la CRES (Chambre Régionale de l'Economie Solidaire et sociale), une présentation du guide ouverte a eu lieu au Sankara à laquelle ont été conviés des représentants de la RESS Euskadi (Red Economía Solidaria y Social).

Composante d'un réseau à l'échelle hispanique né il y a vingt cinq ans de cela, ces voisins d'Hegoalde ont à leur tour présenté un projet similaire de guide sur Pampelune et la Navarre vieux de quelques années.

Une belle perspective de collaboration et la preuve s'il en fallait qu'il ne faut pas se sentir isolé !



Ekobai sur : www.bizimugi.eu

Tollé autour de la certification des semences

L'Assemblée nationale a adopté, dans la nuit du 28 au 29 novembre, une proposition de loi UMP sur les certificats d'obtention végétale (COV) encadrant et taxant l'usage des semences végétales par les agriculteurs. Le texte a provoqué une levée de boucliers des associations paysannes et écologistes.

La pratique des semences de ferme sera plus autorisée ni gratuite pour certaines espèces. Cette technique ancestrale, qui permet à un agriculteur de replanter une partie de sa récolte d'une année sur l'autre, est courante en France. La nouvelle loi tend à la réglementer et à l'encadrer par le versement d'une taxe. Le texte impose les COV pour certaines semences. Ce système de protection français, différent du brevet, est détaillé par les articles L 623-3 et suivants du Code de la propriété intellectuelle. Appliqué aux agriculteurs, il les oblige à verser une taxe, la «*Contribution volontaire obligatoire*», aux titulaires des COV c'est-à-dire aux groupes de semenciers. Selon le nouveau texte, 21 espèces seraient concernées, comme l'orge, l'avoine, le trèfle, la luzerne...

Aujourd'hui, un accord professionnel datant de 2001 applique le versement de cette taxe pour le seul blé tendre. Les sélectionneurs de cette céréale reçoivent ainsi une rémunération complémentaire de près de 30% de leur rémunération totale lorsque des semences de ferme sont pratiquées.

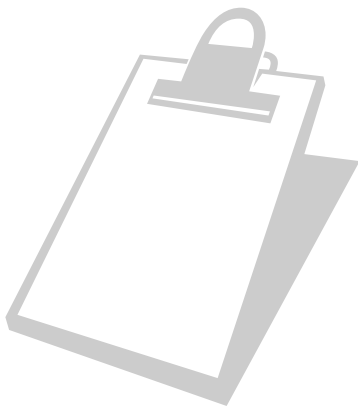
Le ministre de l'agriculture Bruno Le Maire a défendu ce système contre celui du brevet. Selon lui, «*la pratique des semences de ferme doit être autorisée mais elle ne peut pas être libre de droit comme elle l'est aujourd'hui*». Le gouvernement avance un argument juridique. Les COV sont prévus par des textes que la France doit appliquer: la convention internationale de 1991 sur la protection des obtentions végétales ainsi que le règlement européen de 1994 instituant un régime communautaire des obtentions végétales. Quant au montant de la taxe due par les agriculteurs, il devrait être établi par un futur décret pris en Conseil d'Etat.

Plusieurs associations ont vivement protesté face à cette mesure, estimant que le droit des paysans de ressemer et d'échanger leurs semences est le fondement de l'agriculture et de la biodiversité et qu'il ne peut être remis en cause par des intérêts privés.

La Confédération paysanne estime que le premier effet de cette loi sera de taxer les éleveurs qui font de l'autoconsommation de leurs céréales ou qui cultivent leurs plantes fourragères. «*D'ici quelque temps, les semenciers auront la mainmise totale sur les semences alors qu'actuellement ils ne fournissent que 50% des volumes. Nous nous trouverons alors dans une totale dépendance qui peut mettre en péril la capacité même à ensemercer tous nos champs*», s'alarme la Confédération.

Dans une interview accordée à Libération, Pierre Rabhi a affirmé que «*c'est une stratégie de confiscation de l'autonomie des paysans pour pouvoir ouvrir des marchés. S'il n'y a plus que des multinationales qui ont le droit de vendre des semences, alors que nous avons un patrimoine semencier de 10 à 12.000 ans, transmissible de génération en génération, on engage l'humanité dans un processus de prise en otage et de hold-up légalisé*». La Coordination rurale voit enfin dans ce texte le soutien inconditionnel du président de la FNSEA aux firmes semencières. Elle note en effet que Xavier Beulin détient indirectement des participations dans ces firmes, via son groupe Sofiprotéol.

Publication de la Fondation



Alda!ren bloga :
www.mrafundazioa-ald.a.org

Déclaration du Comité National d'ELA :
À l'occasion de son centenaire ELA, Euskal Langileen Alkartasuna, renouvelle son engagement à regrouper tous les travailleurs et travailleuses d'Euskal Herria pour œuvrer à leur défense et la réalisation de leurs aspirations, autour des valeurs de justice et de liberté. Ces valeurs, loin d'être des concepts abstraits, ont alimenté et alimentent encore la lutte solidaire de milliers d'hommes et de femmes, travailleurs et travailleuses qui s'évertuent à améliorer leurs conditions de travail et à agir pour une société plus juste.

Document de 4 pages téléchargeable en français à l'adresse ci-après ou disponible au local de la Fondation MRA.



www.mrafundazioa.org/centre-de/document-du-comite-national/declaration-du-centenaire/



Fondation Manu Robles-Arangiz Institutua
20, Cordeliers karrkia
64100 BAIONA
☎ + 33 (0)5 59 59 33 23
www.mrafundazioa.org

Zuzendaria
Dani Gomez
Ipar Euskal Herriko arduraduna
Txetx Etcheverry
Alda!ren koordinatzailea
Xabier Harlouchet



ziren: alde batetik probokazio zerbait, umorea, haserrea, samintasuna, estetikaren bideak. Orai behatzen delarik lehen bilduma horiei dibertsitate zabala da azpimarragarri, esperantza ideki batekin. Emazte idazleen presentzia naturala izan zen ere urrats nagusia.

Independenteak eta denei idekia izaitzea, forma guzietan eta hemengo euskalkien erabilera, aukera naturalak izan ziren. Batuzaletasun idor eta gogorrari buruz lasai jokatu gara beti: mendea beharko batasunerako... eta zuberotarrari tokia utzi diogu. Ahozketasunaren espresibitate aberatsa ez genuen baztertu nahi!

Lagun integrista batzuei ihardesten genien "euskara batu" hori Iparraldean hasia zela Escualduna geroztik, mende bat bazela!, euskal klasiko ia guziki Iparraldetik zetorrela ere, gure literaturari jarraipen eta klasikotasuna beti emanez. Herria astekarian hori argi zen eta jakin behar da Maiatzkide gehienek hor idazten genuela doi bat aspaldian. Iparraldean, hitza hartzen genuela eta gure ekarpena egiten euskara batu aberats bati buruz, erakutsi nahi genuen.

Enb.: Ahal bezainbatek hitza hartzea epe luzean irautea ez da erretxa. Helburu hori bete dea? Zer nolako ibilbidea izan du aldizkariak 30 urtez, zer nolako ekarpena euskal kulturarentzat?

L. E.: 53garren zenbakia ateratzekotan gara orain, gehituz ehun bat liburu, 1984a geroztik. Iragan urteei behatuz agertzen zait euskara idatziari eta bereziki Ipar Euskal Herriko hizkuntzari ekarri diogula plazaratzearen atsegina. Aldizkari bat sortuz, senditzen genuen tresna berri horrek berrikuntza eta sorkuntzarako ahal berriak emanen zituela. Berrogeitahamar bat idazle berri ari izan dira, molde ezberdinetan,



beren lanen argitaratzen. Uste dut merezi duela oroitaraztea Maiatz aldizkarian edo liburuetan dituztela beren lehen obrak agertu Itxaro Borda, Aurelia Arkotxa, Mayi Pelot, Mailuix Legorburu, Arantxa Hirigoien, Antton Luku, Manex Lanatua, Jakes Ahamendaburu, Auxtin Zamora, Koldo Amestoy, Xabier Soubelet, Piarres Aintziartek, eta ahanzen ditudan beste ainitzek.

Segur, ez da beti aise izan. Diru arazo larriak izan ziren garai batean; EKEn laguntza dugu 90a geroztik, 20.000 libera ziren urteko, luzaz, azken denboretan 3.500 eurotara igoak gara. Ez gara higatu diru eskaeren egiten, salduarekin sartu gara ekonomia orekatu batean. Elkarre baten bane tentsione hilkorrei buru egin dugu aski lasai, elgar errespetatuz. Gure arteko idazle onek beste argialetxeetan ere aritu dira. Azken urte hauetan edizio numerikoak lagundu gaitu serioski gure sailketei egokituz tiradak. Eskertu behar dira ere Mugalde, Imprimerie Artisanale edo Espace Copie, izan duten pagatuak izaiteko pazientzia gatik.

Baina harira itzuliz, aldizkarian testu ezberdinak bildu dira eta kasik batere literatur ikerketarik. Antzerki, saioa, itzulpen, olerki, elelaur, mamitu dira. Kasu eman diogu ere ilustrazioen kalitateari. Hastapeneko autore batzuek oraindik hor dira, berriak ere. Ohargarri da ikustea Hegoaldeko idazleen partaidetza goratuz doala: han literatur aldizkari libre eta independenteen esperientzia abandonatua dute.

Enb.: Maiatzen kudeatzaile eta animatzaile nagusia izan zira 30 urtez. Oro har, eraman duzun lanaz zer bilduma egin zenezake? Baikorra? Ezkorra?

L. E.: Pentsatzen dut Malherbe klasiko hark ziona "Estatuarentzat olerkari bat ez da birlari bat baino baliagarri". Zer balio du euskara lantzeak egungo egunean? Dirudien ez da nihundik ere gure talde politiko abertzaleen gogoeta bideetan sartzen hori. Hizkuntzaren lantzea da idazle baten lehen lana nonbait: hor du bere kalitate lortzen ere. Gero, idazlea "artista" guziki bezala, doi bat berekoia da, bere bidea, hain nekez lortu duena, jarraitzen du, eta bide bakarra da obra oso baten eraikitzeke. Idazle bakoitzari errepikatzen diot bere idazlana berak baizik ez duela egiten ahal. Idazlen sustatzea eta laguntzea horra elkarre baten eginbidea, nahiz indar guzikiak mugatuak diren. Horiek hola bai-

kor izaitzekoa bada jende baten biltzea lortu baitugu. Baina ez da espantu egiterik, askoz gehiago eta hobeki egiten ahalko zen.

Enb.: Gaur egun, zein da Maiatzen tokia Iparraldeko euskal literaturgintzan?

L. E.: Uste dut gure tokia markatu dugula: hemengo kolorea eman diogu argitaratu dugunari. Sorkuntza lanak izan dira, asko. Behar bada ez dugu oihartzun aski ukan: idazlearen errespetu eta sustatze guti da hemen, denek onartzen baldin badute ere "kultura behar dela".

Enb.: Ikusiz euskararen egoera Iparraldean, ez dea Maiatz bezalako aldizkari bat mirakuilu bat?

L. E.: Gure euskal munduko huts nabarietarik da bakoitza bere alde ari dela, besteei kasu eman gabe. Ez dugu mirakuilu baten sendipenik, lasaitasunean garela hala ere erran gabe. Bakoitza gehiegi bere alde ari da hemen: irakasleek eta euskaltzale omen direnek, ez dute sortzen den literaturari kasu ematen, Hegoaldekoek parte txikia baizik ez digute aitortzen euskal literaturan, boterearen poderioz... eta "batu hegoaldear" baten erreztasun itsuegiak.

Enb.: 30 urtez iraun baldin baduzue, ez da arrazoinak ez beste hainbeste irauteko. Zein dira datozen urteetarako Maiatzen xede nagusi eta perspektibak?

L. E.: Etorbizunari begira, berrikuntza, sorkuntza eta hizkuntzaren egokitze eta lantzea literatur munduaren eginbide dira sekulan baino gehiago. Literatura kultura baten erreferentzia da, nortasun baten adierazgarria da. Euskal nazio bati bizi eta iraupen eman nahi badiogu, literaturak badu bere tokia: bakarra da gai dena, denen errespetuz, minen erraiteko, zorianaren eta bizi laburregi baten irauarazteko, imajinario baten sortzen laguntzeko. Literaturak sortu molde berriak dituzte biharko haur eta helduen ametsak haziko, gure lurraren eta hor bizi direnei buruz amultsutasun eta errespetu ekartzen lagunduko.

Pentsatu behar da hor dugula giltza Iparraldeak bere literatur nortasun eta aberastasunak atxikitzeke eta bere berezitasun ederrak Batuaren kutxan sartzeko. Maiatzen inguruan eraiki mundua irekia da, lekukoa denek hartzen ahal dute, ahanzen ez badute maiatzeko lilien edertasuna eta ekarriko duten uztan sinestea.

de mai

l'on regarde aujourd'hui les premiers numéros, on y décèle cette large diversité mêlée d'espoirance prometteuse. La participation naturelle des femmes fut aussi un pas déterminant"

[...]

"Face à l'avenir, le renouvellement, la création, le travail d'adaptation et d'amélioration de la langue sont plus que jamais les chantiers prioritaires du monde de la littérature. La littérature est la référence d'une culture, l'expression de son identité. Si nous voulons donner vie et pérennité à une nation basque, la littérature a toute sa place: par le respect partagé de tous, elle est seule en mesure de dire les souffrances, donner du temps au bonheur et à la vie trop courte, aider à faire naître l'imaginaire. Ce sont les chemins nouveaux tracés par la littérature qui nourriront les rêves des petits et des grands de demain, aideront à promouvoir respect et affection pour notre terre et ceux qui l'habitent. Il nous faut croire que là se trouve la clé pour qu'Iparralde préserve son identité et sa richesse littéraires, apporter ses belles spécificités au pot commun du Batua. Le monde bâti autour de Maiatz est un monde ouvert, chacun peut se saisir du témoin, à condition de ne pas oublier de croire à la beauté des fleurs de mai et aux fruits qu'elles promettent."

L. E.



Dernières publications de Maiatz

Pierre Mestrot, Saiaren mendekua (la vengeance du vautour).

Un roman policier dans le décor de la Côte Basque dans le cercle mortel de la justice et du crime.

Itxaro Borda, Post Mortem Scripta Volant.

L'auteur trempe sa plume avec tendresse dans le monde basque, dans la quête éternelle de l'amour et de la tendresse, autour de nombreuses références culturelles.

Eñaut Etxamendi, Idazlanen bilduma 5.

Dans cette suite des nouvelles parues dans la revue, l'auteur exprime les luttes et les drames sociaux ainsi qu'une critique sévère d'attitudes intégristes générées par l'Eglise.

Maiatz 53

Depuis trente années, la revue est le lieu où se retrouvent les nouvelles plumes, autour de thèmes variés, tendres ou violents, dans la plus grande diversité et liberté.



Arrestation

La réponse du gouvernement français à la manifestation de samedi n'a pas tardé. Josu Esparza a été arrêté et extradé vers Madrid lundi après-midi. Accusé d'appartenance à Ekin, il encourt 14 ans de prison.

Konponbidearen alde

Aterabide demokratikoaren aldeko manifestaldia arrakastatsua izan zen larunbat arratsaldean Baionan. Lau milako bat lagun bildu zen Euskal Herriak pairatzen duen gatazkari konponbide politikoa emateko eskatzeko, hainbat alderdi, sindikatu eta eragilek egin deiari erantzunez.

Aurore Martin eta Josu Esparza, Espainiaratzeko euroaginduen jomugan daudenak Euskaldunen plazarat agertu zirelarik txalo zaparrada ederra entzun zen.

BAIONAKO karrketan larunbatean egin zen argazkiak balio garrantzitsua du. Aurore Martin eta Josu Esparzaren ondoan ibili baitziren Martin Garitano Gipuzkoa-ko ahaldun nagusia, Maite Aristegi eta Xabier

razpena eta ETaren agiria bide horretan emandako urrats sendoak direla. Alta, horren parean Espainiak eta Frantziak urrats horien arabera-ko keinurik ez dutela egin erran zuten. Bi Estatuaren jarrera salatu zuten. «*Aitzinamenduak*



Mikel Errekondo Espainiako Parlamentuko Amaiurreko diputatuak, Xabi Larralde Batasuneko kidea, Tasio Erkizia ezker abertzaleko militante historikoa, Alain Iriart kontseilari nagusia, Peio Etxeberri-Aintchart ABko zuzendaritzako kidea, Christine Bessonart Hautetsien Biltzarreko presidentea, Jean-René Etchegaray Modemeko kide eta Baionako hautetsia, Alice Leizeagezahar Berdeetako kontseilari nagusia, LAB, CFDT eta CGTko hainbat buruzagiren batera. Herrietako hautetsi ugari hartu zuten parte manifestazioan. Kultur munduko eragileak ere ez ziren falta, bertze ainitzen artean. Sozialistek ere beren presentzia nabarmendu nahi izan zuten, eta adierazgarria izan zen igorri zuten ordezkariak. Bertzeak bertze manifestaldian parte hartu zutenen artean egon ziren Frederique Espagnac Frantziako senataria, Frantxua Maitia Akitaniako kontseilaria, Kotte Ezenarro Kontseilu Nagusiko presidenteordea, Marie Christine Aragon kontseilari nagusia eta Pierre Cherret Pirinio Atlantikoetako PSko idazkari nagusia.

Paulmy etorbidean gora egin zuen manifestazioak abantxu iragarritako tenorean. Beti bezala, polizak suprefeturara eta auzitegira eramaten duten karrikak zaintzen zituen. Handik pasatzean «*utzi bakean, alde hemendik!*» oihukatu zuten manifestariak.

Manifestaldi bukaeran, CFDTko Erregina Dolorrek eta Ipar Euskal Herriko Giza Eskubideen Ligako presidente Christophe Desprezek irakurri zuten agiria, euskaraz eta frantsesez. Euskal Herrian konponbide politikorako aroa hasi dela erran zuten, eta azpimarratu Aieteko adie-

denen parte hartze zuzen eta baikorrek in lor daitezke soilik!».

Gatazkaren konponbide politikoa, demokratikoa eta baketsua eskatu zuten. Bizi politikoaaren normalkuntza bidean, eskubide demokratiko, zibil eta politikoko errespetatuak izan zitezen galdatu zuten.

Euskal Herriak bake iraunkor eta justua behar duela azaldu zuten. «*Hain da garrantzitsua bake hori, ezin dugula besteen esku utzi hori marthan ezartzeko ardura*». Traba guzietan gainetik, euskal herritarrek prozesu hori bultzatu behar dutela erran zuten, bide horretan parte hartze zuzen eta aktiboa izanez. Hiritar guztien eskubideak eta erabakitze eskubideak errespetatu behar direla azpimarratu zuten.

Prozesu demokratiko bat hasteko parada dagoela erranez, eragile guztien ardurari dei egin zioten, eta borondate ona adieraz dezatela galdatu. Prozesu demokratikoa hasteko urratsak izendatu zituzten, hala nola aske behar luketen preso politikokoak libratzea eta gaineratekoak Euskal Herrian bateratzea, debekatuak dauden alderdi politikokoak legeztatzea, auzi politikoa eta errepresio mota guziaz baztertzeko eta euroagindua zein legedia berezi guztiak deuseztatzea. «*Frantses estatuari eskatzen diogu gurekin diren Aurore eta Josu ez Espainiaratzea*». Biktima guztien ezagupena eta bizikidetzatza bideratzea galdatu zuten. Manifestazioaren antolatzaileen xedea eragile sindikal, politikoa eta gizarte eragileekin biltzea dela azaldu zuten. Helburua lortzeko urratsak guztien artean gogoetatu eta gauzatu zuten.



Anti-LGV

Pas de changement d'horaire pour les anti-LGV du Pays Basque et d'ailleurs. Le train, bondé, de la contestation a fait halte à Mugerre vendredi dernier à 20h précises, comme annoncé.

LA mobilisation contre la LGV ne faiblit pas, malgré les reculs de RFF et de l'Etat qui ont reconnu que les voies actuelles étaient loin de la saturation, et malgré le report du projet à 2035. C'est devant une salle comble, où plus de 700 personnes plus déterminées que jamais se pressaient, que s'est tenue la réunion organisée par le Cade vendredi soir 9 décembre à la salle Haitz Ondoan de Mugerre.

On ne reviendra pas ici sur les arguments de ceux qui militent pour la rénovation des lignes existantes plutôt que la création, ruineuse et inutile, d'une ligne à grande vitesse, qui trouvent un écho de plus en plus grand auprès des populations.

Les différentes prises de parole de Mugerre ont été le reflet de la diversité du mouvement d'opposition à la LGV, qui rassemble et

sur écran, les ravages des infrastructures démesurées sur la frange littorale, entraînant une artificialisation galopante des bonnes terres agricoles côtières.

Très applaudie également, la prise de parole d'un jeune landais venu parler solidarité entre territoires. Son intervention a été appuyée par la présence de nombreux jeunes autour de lui. Le message est donc clair: les jeunes sont prêts à reprendre le flambeau dans cette lutte, le mouvement est dorénavant ancré dans la société basque et les associations font de la place aux jeunes.

Cette soirée se déroulait dans le cadre de la deuxième journée européenne contre les grands projets inutiles. Une dizaine d'actions se sont déroulées dans différentes régions d'Europe: manifestation à Toulon contre la LGV Paca, réunions ou rassemblements



fédère de nombreuses composantes de la vie au Pays Basque, et qui en fait sa force: associations, élus ou paysans. Au nom de ces derniers, l'Urruñar Ttotte Elizondo, a dénoncé en Euskara, sous-titré en Français

dans le Val de Susa en Italie, à Stuttgart en Allemagne, et dans plusieurs villes du Sud-Ouest de la France (Préchac, Limoges, Toulouse, Valence d'Agén).

M. B.

Euskal Konfederazioa content...

EUSKAL Konfederazioak poz handiarekin hartu du joan den abenduaren 3ko bere biltzarrean Iparraldeko 146 herri ordezkatzeko dituen Euskal Kulturaren Aldeko Herriarteko Sindikatuak euskararen alde bozkatu mozioa. Mozio honetan EKAHSk alde batetik onartzen du lege babesik gabe euskara bezalako hizkuntzen garapen osoa ez dela segurtatzen ahalko eta bestetik engaiatzen da hauteskunde presidentzialetan aurkeztuko diren hautagai guzietan harremanetan sartzeko Hizkuntza Gutituen Aldeko Euro Ituna berretsi eta hizkuntz lege bat bozka dezaten.

Bukatzeko, Euskal Konfederazioa pozten da ikusteaz Euskal Konfederazioa eta Kontseilua elkarteek euskara hizkuntza ofiziala izan dadin eta hizkuntz lege bat aldarrikatzeko 2012ko martxoaren 31n antolatzen duten manifestaldian parte hartzea deitzen duela EKAHSk.

... et les Ecossais mécontents

LE veto de David Cameron à Bruxelles sème le trouble au Royaume-Uni. La décision de Cameron de ne pas s'engager dans le nouveau traité européen visant à renforcer les règles budgétaires s'appliquant aux Etats membres a isolé les Britanniques au sein des Vingt-sept. Elle a également suscité une vague de mécontentement en Grande-Bretagne, notamment en Ecosse.

Dans une lettre virulente qu'il a adressée à David Cameron lundi, Alex Salmond, chef du gouvernement autonome écossais, a accusé le premier ministre britannique de ruiner les intérêts écossais en s'étant opposé à un changement de traité à Bruxelles. M. Salmond, dont le Parti national écossais, a remporté la majorité absolue au Parlement écossais, en mai 2011, reproche à David Cameron d'avoir bloqué le traité vendredi sans en avoir consulté Edimbourg. Il accuse Cameron d'«avoir commis une bourde en changeant les relations du Royaume-Uni avec l'Union européenne, sans en avoir référé aux gouvernements locaux d'Edimbourg, de Cardiff et de Belfast».

L'Ecosse, qui est rattachée depuis trois siècles au Royaume-Uni, dispose de son Parlement et de son gouvernement depuis 1999 dans le cadre des accords historiques dits de «dévolution». Alex Salmond accuse le premier ministre britannique de «diriger maintenant une administration divisée, ayant une crédibilité zéro dans les négociations avec l'UE et où les intérêts de l'Ecosse sont profondément affectés».

zure ziztada behar dugu

Lagun lezaguzu BERRIAlagunen komunitatea indartzeko Euskaraz bizi nahi dugunon komunitatea

Izan zaitetz berri laguna

Appel à soutien

CONFRONTÉ comme toute la presse écrite à des difficultés financières, *Berria*, le seul quotidien exclusivement en euskara, lance une souscription de soutien. Il lui faut trouver 5.000 donateurs qui s'engageront à donner 100 € par an pendant cinq ans. *Enbata*, pour qui *Berria* est un partenaire indispensable, apportera sa contribution. Pourquoi pas vous?



Irresponsable

● Jean Haritschelhar

VOICI venue la période électorale puisque à peine 4 mois nous séparant du premier tour de l'élection présidentielle prévue le 22 avril prochain. De nombreux prétendants se sont fait connaître ou encore ont été choisis soit par leur parti, soit à la suite de primaires. Enfin il y a un candidat virtuel, pas encore candidat, mais se comportant comme s'il allait l'être tellement il sillonne la France, le président sortant et, puisque sortant, normalement candidat à sa propre succession.

En fait, de la douzaine prévisible, il semble que quatre d'entre eux se détachent: pour l'UMP, Sarkozy, pour le PS, Hollande, pour le Centre, Bayrou et pour le FN, Marine Le Pen. Les sondages, pour le moment, donnent comme futurs présents au second tour, Nicolas Sarkozy et François Hollande. Le bipolarisme que le second tour de l'élection présidentielle impose dans notre V^e République s'accroît et chaque jour nous apporte son lot d'apostrophes parmi lesquelles domine très nettement le mot "irresponsable".

Tout un chacun le sait: est responsable celui qui doit répondre, être garant de ses propres actions ou de celles d'autrui dont il a la charge. Le responsable est une personne capable de décider, mais qui doit rendre compte soit à une autorité supé-

rieure, soit à ses mandants. Autrement dit, en démocratie, le responsable est essentiellement l'élu. Cela veut-il dire que tout citoyen non élu est donc, un irresponsable? Certes non, puisqu'il a pris la responsabilité d'élire un responsable, mais ce responsable se doit de rendre compte à ses mandants lorsqu'arrive l'heure du bilan.

"Responsable mais pas coupable", magnifique formule employée il y a environ un quart de siècle. Cela veut-il dire, en l'occurrence, que le ministre responsable, mais auquel on n'a pas rendu compte, se dégage de toute culpabilité en la laissant à ses inférieurs irresponsables qui auraient agi avec une légèreté coupable, inconscients qu'ils étaient de la gravité de leurs actes.

"Irresponsable", mot que l'on entend fréquemment dans la bouche des gens au pouvoir est, semble-t-il, un qualificatif qui se veut infamant, destiné à montrer que l'autre, l'adversaire, est dépourvu de bon sens, n'a pas évalué les conséquences de ce qu'il propose, est un utopiste, un irréaliste. De la même manière l'opposition peut taxer le pouvoir d'irresponsable pour avoir ignoré les conséquences de ses décisions qui affectent les citoyens.

A titre d'exemple: les 35 heures, responsable ou irresponsable? Le "non" au traité de Maastricht est-il un acte responsable ou



Etre irresponsable quand on a la responsabilité pleine et entière de la direction d'un Etat relève de l'absurde pour moi qui ne suis pas juriste."

irresponsable? Même question pour le "oui". Le paquet fiscal responsable ou irresponsable? On pourrait multiplier les questions.

Enfin, en droit constitutionnel l'irresponsabilité est la protection particulière de l'indépendance des élus les faisant échapper à toute poursuite judiciaire pour les opinions ou votes émis à l'occasion de l'exercice de leur mandat. Ainsi ils sont irresponsables pour le vote en faveur ou contre le Traité de Lisbonne.

L'irresponsabilité est aussi le privilège en vertu duquel le chef de l'Etat échappe à tout contrôle parlementaire ou juridictionnel pour ses actes accomplis dans l'exercice de ses fonctions, hormis cas exceptionnel prévu par la Constitution. Ainsi donc, l'irresponsabilité protège le responsable le plus haut placé dans la hiérarchie républicaine lorsqu'il est au pouvoir. Etre irresponsable quand on a la responsabilité pleine et entière de la direction d'un Etat relève de l'absurde pour moi qui ne suis pas juriste.

Enfin, le directeur d'Enbata pourra-t-il être taxé d'irresponsable pour avoir publié mon article dont je prends l'entière responsabilité?

Sur votre agenda

Abendua:

● **Jeudi 15, 21h, MONJOLOSE** (Laborantza Ganbara).

Conférence de Maxime Diribarne "Comment fonctionne une rivière?"

● **Vendredi 16, 10h-18h, BAIONA** (Châteauneuf).

Conférences sur Agosti Chaho, organisées par Euskaltzaindia.

● **Samedi 17, 15h30, BAIONA** (Mail Chaho). Olentzero Baionan organisé par les associations culturelles de Bayonne.

● **Du samedi 17 au lundi 19, BAIONA** (Salle Lauga).

Olentzero park, organisé par Seaska.

● **Samedi 17, 21h, HAZPARNE** (Cinéma). Troisième et dernier

Baten Bila avec la contrebassiste Joëlle Léandre et le saxophoniste Daunik Lazro.

● **Dimanche 18, 10h-18h, IZPURA**. Marché de Noël (produits fermiers, artisanat d'art), organisé par Idoki.

● **Dimanche 18, 11h, SENPERE** (maison Larralde, quartier Amotz). Vente aux enchères d'œuvres d'art offertes par 13 artistes au profit de Integrazio Batzordea.

● **Jeudi 22, 18h30, MIARRITZE** (Eglise Sainte-Eugénie).

Concert de Noël du Chœur d'hommes Oldarra.

Ceux qui lisent Enbata

ont du pot...



...abonnez vos amis

Sommaire

● CAHIER N°1 ENBATA

Maiatz literatur aldizkariak 30 urte 4, 9 et 10

Konponbidearen alde 10

● **CAHIER N°2 «ALDA»** quatre pages de 5 à 8

■ **Enbata**, hebdomadaire politique basque, 3 rue des Cordeliers, 64100 Bayonne. Tél.: 05 59 46 11 16 – Mail: enbata@wanadoo.fr

Abonnement d'un an: 60€

Responsable de la publication: Jakes Abeberry. **Dessins:** Etxebeltz.

Imprimerie du Labourd, ZI Saint-Etienne à Bayonne.

Commission paritaire n°0312 C 87190